

Canoë-kayak

# Mathieu Biazizzo, d'étapes en épate !

Une semaine après son titre national seniors, le kayakiste spinalien est devenu champion du monde moins de 23 ans, hier à Mikulas. Le voilà parmi les grands, alors que son palmarès était vierge il y a un mois !

Championnats du monde U23/juniors

Il n'y a rien à minimiser. Ni la légitimité de sa tristesse à s'être vu disqualifier en patrouille pour une brouille réglementaire (voir ci-contre), ni son bonheur sur la plus haute marche du podium. Et surtout pas l'ampleur de sa performance. Car l'histoire parle d'elle-même, et prouve à elle seule que les titres chez les jeunes en appellent d'autres. Chez les kayakistes, Daniele Molmenti, médaillé d'or aux JO 2012, commença par un titre de champion d'Europe juniors en 2001, un an après Fabien Lefèvre, lui aussi médaillé olympique. Et Alexander Grimm, quatre ans avant son or athénien (2008), devenait champion du monde juniors (2004).

On parle alors de précocité. Alors que, du haut de ses 22 ans seulement, on serait presque tenté d'écrire l'inverse de Mathieu Biazizzo, au palmarès désespérément vierge, au point d'avoir envisagé l'arrêt du kayak de haut niveau, jusqu'à cette année 2013 déjà exceptionnelle. Dans son cas précis, dans ces cas pratiques et parcours théoriques qu'un couac est toujours venu éradiquer en un souffle, on peut presque évoquer une maturité subite, violente. Surtout, un retour sur investissement logique mais d'une incroyable ampleur.

D'où est partie la déflagration ? De cette maudite dernière porte tourangelles, le privant des piges de sélection 2012 ? De son gros travail hivernal et des premiers fruits récoltés dès cet hiver ? De ses piges 2013, dont même la 6<sup>e</sup> place initiale sonnait pour lui comme une première victoire ? Ou de son premier podium mondial, à Augsburg (Allemagne) fin juin ?

La réponse est un peu partout. Ce qui est certain, c'est que Mathieu Biazizzo a bel et

bien explosé au plus haut niveau. Personne ne se doutait cependant de la portée de l'onde de choc. Elle est donc planétaire, et ce n'est peut-être pas terminé.

Car hier, sur le bassin de Mikulas (Slovaquie), Mathieu Biazizzo a exporté une recette préparée de longue date, et que la France du kayak avait dégusté la semaine dernière à l'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), lors des Championnats de France. D'une rare décontraction au départ d'une course aussi importante, le Spinalien a su mobiliser ses énergies pour mettre en avant son talent inné de slalom, et l'exposer à la face de tous au meilleur des moments, au dernier, en finale. Une finale bouclée dans un temps canonissime. 96.85. Mais pas moyen de savourer. « En arrivant en bas, je vois 98.85. J'étais content, mais sans plus. Et là, une juge, française, me dit qu'en fait, j'ai pris une touche à la porte 7. Là, je deviens fou ! »

Incontestable

Mais le mouvement de la perche n'était pas de sa faute. Hasard ou coïncidence du destin, c'est au moment où le Slovaque Martin Halcin, champion du monde junior 2008, touche une porte 6 qui le privait alors virtuellement de l'or mondial, que la touche de Mathieu Biazizzo fut enlevée. Restait alors six concurrents, dont le champion d'Europe seniors en titre et champion du monde U23 sortant, Jiri Prskavec, étoile montante de la discipline mondiale. Le Tchèque en termine en 98.17. Plus d'une seconde d'écart, un gouffre incroyable en kayak. Et preuve supplémentaire d'un succès incontestable.

Et le pire, c'est que Mathieu Biazizzo a signé sa démonstration « en naviguant bien relâché et en me faisant plaisir sur l'eau. » Comme s'il ne réalisait pas qu'il vient d'entrer dans l'histoire de son club, et dans

1. MAT. BIAZZO (FRA).....	96.85
2. J. Prskavec (TCH).....	98.17
3. G. De Gennaro (ITA).....	98.31
4. M. Halcin (SVK).....	100.07 (+2)
5. O. Cvikl (TCH).....	100.59
6. R. Polaczyk (POL).....	100.66 (+2)
7. O. Tunka (TCH).....	102.48 (+2)
8. L. Werro (SUI).....	103.42
9. J. Merritt (AUS).....	103.73
10. Z. Ivaldi (ITA).....	105.05 (+4)



Son dossard de l'Argentière la semaine dernière commence à prendre du sens : champion de France, et maintenant champion du monde moins de 23 ans, Mathieu Biazizzo pourrait ne pas s'arrêter là.

le cercle fermé des Français champions du monde individuel. « J'ai l'impression de franchir marche par marche, de faire au jour le jour, et je ramasse tout ce qui traîne sur mon chemin... », s'extasie-t-il tout seul.

« Finalement, j'étais même plus décontracté qu'aux piges ». Elles étaient à Pau, en avril, à une époque où Mathieu Biazizzo comptait les points N1 qui lui permettraient de se qualifier en moins de 23 ans. Soit deux jours avant sa sélection chez les grands, deux jours avant que tout commence, ou se confirme. En tout cas, c'était une autre époque. Et un autre monde. Depuis hier, Mathieu Biazizzo est entré dans le grand. Bienvenu, et installe-toi.

P-E. B.

## Et son frère ouvre le compteur !

Frustré, il n'y avait que la patrouille de kayak juniors pour ne pas l'être. Championne du monde, elle aurait dû être imitée par celle de Mathieu Biazizzo, Vivien Colober et Benjamin Renia, créditée du meilleur temps... Avant qu'une patrouille étrangère ne fasse constater que l'ordre des dossards sur la liste de départ n'était pas respecté par les Bleus. Qui se retrouvaient disqualifiés, pour un point de règlement rendant peu de justice au sport. Ce fut presque aussi dur à vivre pour les biplaces, crédités de 12 secondes de pénalité, quand au moins 4 paraissent peu évidentes à la vidéo. Quatre secondes qui auraient poussé Marc Biazizzo, son compère Jimmy Berçon, et les deux autres C2 français, sur la 2<sup>e</sup> marche du podium. Ils ne sont donc « que » troisième, mais l'air de rien, voilà la première médaille internationale de l'ainé des Biazizzo !

Côté junior, si Julien Othenin-Girard tentera tout à l'heure de rejoindre le contingent de médaillés en canoë, en revanche, Charlotte Abba a raté le coche, dans une finale ouverte mais jouée autant sur la navigation que les fautes. Au final, ses huit secondes de pénalités et ses deux sorties de route sont de trop : elle terminera 5<sup>e</sup> à plus de trois secondes du podium.

Course sur route

## Moussaoui comme prévu

15<sup>e</sup> foulées bressaudes



Et de deux pour Mohamed Moussaoui, invincible hier.

en pleine ascension. Sur des distances courtes comme celle-là, je pense que c'est pratiquement mission impossible de le battre. » Tout était dit.

Les résultats

Course des as (7,5 km) : 1. M. Moussaoui (AVEC), 22'32"; 2. A. Léon (ASPTT Nancy), 22'40"; 3. D. Antoine (ACHM), 22'47"; 4. F. Léon (Clermont Athlétisme Auvergne), 23'04"; 5. S. Aboubakar (AVEC), 23'09"; 6. B. Lepoutre (Coquelicot 42), 23'16"; 7. W. Reibichung (EGMA Mulhouse), 23'32"; 8. L. Laurent (ACHM), 23'32"; 9. P. Xolin (COHM), 24'12"; 10. H. Mougel (COHM), 24'14"; 11. T. Héral (AVEC), 24'17"; 12. C. Bernet (Corminot), 24'47"; 13. J. Noël (Jarménill), 24'56"; 14. M. Pinot (AVEC), 25'08"; 15. S. Pinot (Rupt-sur-Moselle), 25'10"; etc.

Course populaire (3 km) : 1. G. Jorritsma (Hollande), 12'06"; 2. C. Sporer (COHM), 12'39"; 3. T. Poirrot (Classe 2013), 12'54"; 4. V. Munsch (Classe 2013), 13'07"; 5. A. Mansuy (Classe 2013), 13'14"; 6. N. Hidalgo (Nancy), 13'30"; 7. F. Bajjet (Hollande), 13'37"; 8. S. Vaxelaire (Foyer2), 13'44"; 9. N. Poirrot (La Bresse), 13'50"; 10. P.-J. Poirrot (Classe 2013), 13'50"; 11. D. Arnold (La Bresse), 14'04"; 12. G. Polvent (Maubeuge), 14'36"; 13. L. Covini (La Bresse), 14'49"; 14. A. Thiriet (La Bresse), 14'54"; 15. P. Perrin (La Bresse), 15'02"; etc.

L'ensemble des classements dans notre prochaine édition.

Cyclisme

## Pierre Renaud a joué au plus fin



Pierre Renaud s'est montré plus fort que Franck Demesy, qu'il a dominé au sprint. (Photo V.S.)

Critérium de Golbey

Souvent placé cette saison, (troisième, notamment, la semaine dernière lors du grand prix géromois), le sociétaire de l'UC Remiremont, Pierre Renaud a enfin décroché sa première victoire lors de cette nouvelle édition du critérium de Golbey, qui a réuni un plateau d'une cinquantaine de coureurs, sur le traditionnel circuit du centre-ville d'une distance d'1 km à couvrir 70 fois.

Comme le veulent les « tourniquets », il n'y a eu aucun répit pendant les deux heures de courses où les tentatives ont été nombreuses, avec en premier de cordée Frédéric Minoux (Sarreguemines), toujours à la pointe de l'attaque, qui a remporté en consolation le classement par points. Que ce soit Thierry Masade, le Géromois qui faisait son retour à la compétition afin de préparer plusieurs échances importantes pour les semaines à venir, le Sarregueminois vice-champion de Lorraine junior Rayane Bouhanni ou encore les Romarimontains Arnaud Lemare, Anthony Giuriato, personne n'a eu droit à son bon de sortie. Et à mi-course, on retrouvait un peloton groupé.

A force d'attaquer, il fallait bien qu'une vague se forme, et ce fut sous l'attaque de Rayane Bouhanni, qui réussit à tenir tête à l'ensemble de la meute pendant quelques tours, protégé par son camarade de club Frédéric Minoux. Mais le gros d'un peloton cassé en deux en décidait autrement et tout rentrerait dans l'ordre à dix tours de l'arrivée, alors que du côté de Masade, on mettait le clignotant, victi-

me d'une crevaison en tapant une bordure.

Tout était à refaire. Le postier nancéien Franck Demesy décidait alors de lancer une attaque franche en conclusion d'un sprint sur la ligne, pour prime. Il est suivi dans sa roue par Pierre Renaud qui a senti le bon coup. Immédiatement, les échappés creusent un écart substantiel qui atteignait une quarantaine de secondes à deux tours de l'arrivée.

Il ne leur restait plus qu'à se disputer la victoire finale au sprint. Et cette fois, le Romarimontain a été le plus fin en lançant le sprint, parvenant dans les derniers mètres à contenir le retour de son compagnon de fugue. Pour la quatrième place derrière le Dijonnais Matthieu Garnier, Antony Giuriato venait régler le sprint du premier peloton, complétant du même coup cette belle sortie du club romarimontain.

« Enfin je décroche ma première victoire de la saison. Je tournais autour depuis plusieurs semaines sans y parvenir. Avec Franck (Demesy), on s'est bien entendu et on a pris chacun notre tour les relais, et au sprint, sachant que j'avais une bonne pointe, j'ai tout lâché dans les derniers mètres », expliquait quelques instants plus tard le vainqueur.

Le classement : 1. P. Renaud (UC Remiremont) ; 2. F. Demesy (ASPTT Nancy) ; 3. M. Garnier (SCO Dijon) ; 4. A. Giuriato (UC Remiremont) ; 5. C. Noo (Route d'Archettes) ; 6. R. Bouhanni (SC Sarreguemines) ; 7. M. Briey (Pratique sportive Gira) ; 8. J. Huss (Team Creutzwald) ; 9. F. Minoux (SC Sarreguemines) ; 10. F. Gillot (Nancy couronne cyclisme) ; 11. Y. Henrion (ASPTT Nancy) ; 12. T. Feltin (CSC Yutz) ; 13. R. Girot (VUC Spinalien) ; 14. H. Fuchs (AC Thann) ; 15. C. Champagne (Cyclo golbéen) ; 16. F. Boillot (Team DP) ; etc.

Motocyclisme

## Les bons montent à La Bresse

Montée impossible

C'est bien connu : la nuit, tous les chats sont gris. Et tous les motards de sortie. Enfin, c'était le cas hier soir sur le site de Grosse-Pierre à La Bresse. Du coucher du jour jusqu'aux douze coups de minuit, bénévoles et compétiteurs se sont évertués à faire le show pour un public venu en nombre ; mais surtout pour voir le sommet de cette impossible montée !

Les pilotes se sont pour cela vu offrir deux premières tentatives (hier soir), avant trois autres tours de piste à courir aujourd'hui. Alors que le crépuscule offrait un coucher de soleil aux couleurs du « Ciel vanille » de Claude Monet, la crème des motards se retrouvait donc pour en découvrir et triompher de la terrible ascension. Des pilotes « motorisés » par la passion et parfois venus de très loin, comme les Béarnais du club d'Arette, qui ont du parcourir « 1 200 km pour une minute de course dans la journée. Mais c'est une ambiance qu'on ne trouve nulle part ailleurs, justifie Francis Skierskowski, bénévole du club depuis 26 ans. Tout ce qui s'est perdu ailleurs s'est retrouvé ici. » Ici, c'est-à-dire sur le paddock des Montées impossibles.

Un don de l'organisation

Tout cela dans une ambiance festive qui stimulait le déroulé nocturne de la course, offert cette année comme tous les quatre ans par l'organisation. « C'est pour faire plaisir au public qui nous suit depuis



Sociétaire de La Bressaude, Alexandre Morel tente ici de dompter la « bête ». (Photos Eric THIEBAUT)

vingt-trois ans, explique le président du MC La Bressaude, Damien Antoine. C'est énormément de travail, mais à part le plaisir de faire plaisir, ça ne nous apporte rien. »

Un altruisme de l'organisation apprécié du public comme des coureurs, à l'image du champion de France en titre et local de l'étape, Julien Perrin, qui après son bon premier passage se disait « satisfait. La montée est très bien, même si je n'ai pas réussi à passer par la trace que je voulais. La pression est maintenant évacuée et je vais pouvoir lâcher les chevaux pour jouer le chrono. » Et pourquoi pas s'imposer pour la première fois à domicile.

Un beau talus

Ces deux premières man-



Même s'il est sur ses terres, le Bressaud Stéphane Pierré (au centre) a eu besoin de reconnaître le parcours.

ches courses hier soir ont permis aux « dompteurs » de ces terrifiants dévoreurs de pentes (i.e. des motos surgonifiées et dotées de pneus cloutés) d'affiner les réglages avant le grand final d'aujourd'hui. Pas un luxe pour le Bressaud Vincent Mougenot, troisième l'an passé et victime d'ennuis mécaniques hier soir. « Presque rien n'est d'origine sur ma moto (une Suzuki 1000 tir) et je la mets au point depuis un an. Mais lundi, tout a explosé ! J'ai passé toutes mes nuits depuis à la refaire avec une équipe de copains : on l'a finie tout juste ce (hier) midi ! Du coup, il reste quelques trucs à ajuster entre les manches... » Des réglages nécessaires mais dont le jeune Bressaud (pas encore 20 ans) espère de prompts résultats.

« L'an dernier, mes deux premières manches avaient été moyennes. J'avais réglé des soucis mécaniques et bien terminé. C'est ma troisième participation et je n'ai encore jamais fait moins que cinquième. Ça va être compliqué à tenir, mais c'est mon objectif ! Ce serait surtout dévalorisant que la mécanique lâche, parce que nous avons mis avec mes amis beaucoup de temps à la mise au point. »

En dépit des aléas mécaniques, la passion reste toujours bien présente et fait scintiller l'œil du grand enfant qui sommeille en lui, tout en le motivant invariablement. « C'est vraiment d'entendre le moteur qui me donne l'envie de remonter cette pente à chaque fois. En fait, je fais tout en moto. Mais quelque soit le chemin, il faut que je coupe ! Et à dire vrai, j'ai toujours bien aimé monter les talus... » Et il faut bien reconnaître que ce week-end, le « talus » ne manque pas d'allure !



C'est le départ pour les plus jeunes des athlètes présents, hier, dans les artères bressaudes. (Photos Eric THIEBAUT)

Golf

## Du monde à la table des grands

Trophée Optique Vosgienne/Pro Shop/Le Club

On a eu une première indication hier (lire ci-dessous). Le golf spinalien souffre lui aussi de la chaleur. Les balles rebondissent dans tous les sens, volent par dessus les greens... La hantise du joueur moyen. Chez les « bons », moins de souci, on l'a vu hier, avec ceux qui touchent les greens en régulation et font les fairways en deux. Les conditions de jeu ne changeront pas ce matin pour la 2<sup>e</sup> levée du Trophée Optique Vosgienne/Pro Shop des Images/Le Club 2013, avec 118 inscrits. Début à 7 h !

Trois parties très matinales regrouperont une tribu de caïds : Jérémie Goffette-Rodrigue Vieux-Antoine Colle, suivis de Pierre-Charles Beaulair-Arthur Heinbach-Philippe Marchal et de Léo Heinbach-Jean-Paul Raffy-Louis-Stanislas Beaulair. Du lourd. Suivront plus tard Maxime Aubertin et Vincent Berald, Vincent Thiery, Baptiste Magreault, Stéphane Welker. Ce serait le diable si un autre client venait chipper la victoire à un de ces costauds !

L'habit de favori va d'ailleurs comme un gant à Maxime Aubertin, lauréat du Challenge du Président avec deux cartes à -4 et -1, il y a une semaine. Cette saison, le cadet des Aubertin compte deux succès sur ses terres... comme Vincent Berald et Rodrigue Vie, autres représentants de la talentueuse école spinalienne. Chez les dames, ça se compliquera pour Christine Valley puisque les Messines Pauline et Véronique Welker pointeront leur savoir-faire dans la petite mêlée.

Un duo mixte de choc

Au 12, ils avaient déjà fait aussi bien (-6) que le tandem de favoris Maxime Aubertin-Louis-Stanislas Beaulair, qui, lui, sirotait déjà son jus de fruits au club-house. Pauline Welker et Antoine Colle ont détruit le parcours spinalien hier lors du scramble à deux, première étape du Trophée. La Messine et le Spinalien, deux des meilleurs joueurs lorrains dans leur catégorie respective, ont signé un retentissant 45 points brut. Soit neuf coups sous le par ! Imbattable ! Doubé brut-net pour ce duo mixte de choc. Même si Maxime Aubertin et le surpuissant Louis-Stanislas Beaulair ont sorti eux aussi quelques coups d'éclats, comme cet eagle au 10 qui aurait pu se transformer en albatros... La surprise du jour vient du tandem de NS Green Pascal Beurton-Guy Fleurance, crédité du 2<sup>e</sup> total en net, alors qu'Emmanuel Gester, un des jardiniers qui modèlent le parcours, se souviendra de sa première partie officielle, en compagnie de son collègue Jérémie Goffette : un au-dessus du par. Joli baptême du feu.

Résultat brut : 1. P. Welker-A. Colle 45 ; 2. M. Aubertin-L.S. Beaulair 42 ; 3. A. et L. Heinbach 40 ; 4. S. et V. Welker 39 ; 5. P.C. Beaulair-V. Welsch 39 ; 6. R. Vie-A. Duchene 38 ; 7. V. Berald-A. Louppe 36 ; 8. J. Goffette-E. Gester 35 ; 9. G. Berald-FX. Hauberdon 34 ; 10. J.L. Bauer-C. Desbois 33 ; 11. C. Thuillier-C. Tisserant 33 ; 12. B. Remy-V. Lecoanet 33 ; 13. F. Brubach-J.P. Serin 33 ; 14. C. Valley-C. Urbaniak 32 ; 15. S. Bertrand-T. Poirrot 32 ; 16. Beurton-G. Fleurance 32 ; 17. B. Caput-S. Ménéghin 32 ; 18. M.P. et P. Perrin 31 ; 19. D. Lemare-J. Chevrier 31 ; 20. F. Marchal-S. Vancompernelle 30 ; 21. C. Chevrier-G. Mougou 30 ; 22. D. Fohr-M.J. Dhôtel 29 ; 23. M. et A. Pierson 29 ; 24. H. Dorvroy-S. Hauberdon 29 ; 25. D. et N. Pilot 28.